EDITORIAL

Ce 57ème numéro de la revue « Epidémiologie et santé animale » comprend la plupart des communications libres orales ou affichées de la Journée de l'AEEMA du 21 mai dernier.

Comme chaque année, les communications présentées lors de cette Journée ont été aussi diverses qu'intéressantes. Il semble que cette formule apparentée à un « mini congrès » soit maintenant bien passée dans les mœurs de l'Association et fournisse l'occasion à la plupart des équipes d'épidémiologie, françaises mais aussi des pays où une section étrangère de l'AEEMA est active (Belgique, Italie, Portugal, Roumanie…) de présenter certains des travaux en cours.

Une nouvelle occasion de présentation de ces travaux va vous être fournie lors de la Conférence internationale sur la surveillance épidémiologique (ICAHS) que l'AEEMA organise en collaboration avec l'Anses et un groupe de scientifiques internationaux à Lyon du 17 au 20 mai 2011. Comme vous en avez été informé(e) par un courriel récemment, cette Conférence remplacera exceptionnellement nos Journées annuelles et je vous encourage vivement à y participer. Pour vous faciliter cet accès, et bien que toutes les communications soient présentées en anglais ce qui est la règle des congrès internationaux, les membres du Bureau de l'AEEMA qui participent au Comité d'organisation et au Comité scientifique se sont battus pour que l'ensemble du congrès puisse être en traduction simultanée. Pour présenter des communications et pour vous inscrire à cette Conférence internationale, je vous engage à visiter le site suivant, le plus rapidement possible ; en effet, toutes les inscriptions seront faites en ligne :

http://www.animalhealthsurveillance.org/

L'assemblée générale 2011 et le CA de l'AEEMA auront lieu à Lyon au cours de cette Conférence.

Vous trouverez également dans ce numéro un article sur l'épidémiologie moléculaire de souches de mycobactéries en Algérie.

Comme à l'habitude, ce premier numéro de la revue après notre assemblée générale est également l'occasion de la présentation des rapports moral et financier. Vous pourrez constater que l'AAEMA poursuit une vie riche d'activités diverses :

- *Tant sur le plan de la formation : le DEAA, le CES et le Master 2 « Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales » continuent de former chaque année entre 15 et 20 élèves qui se sont vu offrir par l'AEEMA, comme par le passé, un repas de bienvenue et un pot de clôture ;*

- *L'édition apporte toujours des ressources substantielles à l'Association grâce à la vente de l'édition française d'« Epidémiologie appliquée à la lutte collective contre les maladies animales transmissibles majeures» dont la troisième édition, assez fortement remaniée, à vu le jour en 2009 ;*
- *Le site de l'AEEMA est toujours une source d'informations riches et variées, et est régulièrement actualisé grâce à la diligence de Benoît Durand que je remercie.*

Je tiens également à remercier Bernard Toma qui continue d'assurer avec l'efficacité qu'on lui connaît, la rédaction en chef de la revue et à Christiane Mary de Bock, infatigable et efficace secrétaire de l'Association, sans laquelle cette revue ne verrait pas le jour.

Je vous souhaite une excellente lecture à tous.

Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA